ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél.: *6-0514

4, rue Langevin, Hull
Tél.: 2-7884

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
MODEREMENT CHAUD
MAXIMUM HIER 88
MINIMUM (NUIT) 66
A 8 H. CE MATIN 66

26e Année: No 190 — OTTAWA, MERCREDI 17 AOUT, 1938 — Le numéro: 3 sous

Cordell Hull offre au monde un programme

La reconstruction économique et le principe d'ordre

Le secrétaire d'Etat américain prémunit les pays contre les dangers qui les menacent.

FORCE OU RAISON

Un grand nombre de facteurs menacent les fondements de la civilisation.

COOPERATION INTERNATIONALE

WASHINGTON, 17. (P.A.) — Cordell Hull, secrétaire d'Etat américain, a fait hier soir un appel à toutes les nations, leur demandant d'adopter un programme élaboré de reconstruction économique et de reviviscence des principes indispensables au rétablissement de l'ordre par la loi.

M. Hull a présenté un programme en sept points à l'Europe bouleversée par la mobilisation de 1.000.000 d'hommes par le chancelier Hitler, pour les manoeuvres de l'armée, aux frontières tchèque et française, et par le discours prononcé jeudi dernier par Mussolini, indiquant qu'une guerre européenne était proche. Le secrétaire d'Etat a choisi délibérément un moment regardé comme difficile pour l'Europe. Dans un discours irradié, il s'est adressé à un monde, qui, dit-il, devient de plus en plus petit, avec ce résultat que bientôt il ne sera plus possible pour certaines nations de choisir et de suivre le moyen de la force. Son discours a été irradié en Europe et en Amérique latine. Son programme comprend la reconstruction économique, l'adhésion au droit international, le respect des traités, l'abstention du recours à la force et le règlement pacifique des différends, la réduction des armements, les échanges culturaux parmi les nations et en général la coopération internationale.

OBLIGATION COLLECTIVE

M. Hull a déclaré aux nations, y compris la sienne, que pas une d'elles ne peut refuser de prendre part à la détermination du moyen à prendre (force ou raison). Il ajouta que de façon consciente ou inconsciente tout pays fait peser son attitude et ses actions, positives ou négatives, de façon ou d'autre.

Le secrétaire ne mentionna aucun nom, mais on croit qu'il avait en vue l'Allemagne, le Japon et l'Italie en disant: La désintégration de la structure de l'ordre mondial et l'abandon ou la répudiation des principes se sont faits avec une rapidité étonnante.

Aujourd'hui, l'invasion des territoires des Etats souverains, la destruction des gouvernements légalement constitués et la saisie des entités politiques indépendantes, l'ingérance dans les affaires internationales des autres pays, la violation des obligations établies par traités, le peu de cas qu'on fait des principes universellement acceptés de droit international, les tentatives de régler les différends internationaux par la force armée plutôt que par des méthodes pacifiques, le mépris des règles de la morale: tout cela menace les fondements de notre civilisation.

LA SECURITE

M. Hull prévoit le danger pour son pays lui-même. Personne de nous, dit-il, ne peut être certain que son pays et sa maison sont en sûreté. Des conditions chaotiques ne se développeront pas dans une seule nuit, mais il est clair que la tendance présente suit cette direction, et que, plus longtemps elle se continuera, plus grand sera le danger pour le monde d'être plongé dans le chaos d'une sauvage concurrence économique, politique et militaire, enfin dans un conflit. Quels que soient nos désirs et nos espérances, nous ne pouvons pas, quand le trouble existe ailleurs, demeurer inaffectés.

EN ANGLETERRE
(Presse associée)

LONDRES, 17. — Le discours de M. Hull a été entendu hier soir en Grande-Bretagne, et, dans les milieux officiels, on fait remarquer que le thème de M. Hull fait écho aux déclarations du premier ministre Chamberlain en chambre des communes, au sujet de la nécessité qu'il y a de mettre fin à la tendance vers la guerre.

A PARIS

PARIS, 17. — Des personnages en vue et des porte-paroles du ministère des affaires étrangères approuvent le discours de M. Hull, disant que les sentiments qu'il exprime sont ceux de la France.

EN ITALIE

ROME, 17. — Les fascistes ont entendu le discours de M. Hull, mais quelques journaux seulement en ont reçu de brefs comptes rendus.

Cadeaux offerts au Pape par Son Éminence

L'"Osservatore Romano" publie un article très élogieux sur la visite du Cardinal Villeneuve à Rome

(P.C.-Havas)

CASTEL GANDOLFO, Italie, 17. — En faisant à Sa Sainteté Pie XI un rapport du congrès eucharistique national canadien, Son Eminence le Cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, lui a aussi présenté des disques de phonographe, dont les uns reproduisaient la messe pontificale qui termina le congrès. Un autre transmit la voix du Pape telle que reçue par radio à Québec.

Deux volumes furent aussi offerts au Souverain Pontife, Discours et conférences de Sir Thomas Chapais et un volume de M. l'abbé Bernier sur le droit paroissial.

A son retour de Castel Gandolfo, le Cardinal Villeneuve et son groupe ont été reçus au Vatican par Son Eminence le Cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat papal, et assistèrent plus tard à un banquet où étaient aussi présents d'autres dignitaires ecclésiastiques.

L'"Osservatore Romano" a publié hier soir un article en deux colonnes sur la visite de Son Eminence le Cardinal Villeneuve et a loué les vertus chrétiennes pratiquées en Canada. Voici un aperçu de l'article: Le Cardinal Villeneuve a présenté au Pape la foi, l'amour et la dévotion du Canada, qui sont autant de vertus que nos frères dans la foi ont toujours gardées comme le plus précieux héritage de leurs pères, autant de vertus que le grand conseil national a exaltées admirablement dans ce qui constitue sa source en son foyer, dans l'Eucharistie.

L'auteur de l'article assure le Cardinal Villeneuve et sa mission que les cadeaux spirituels que les "ambassadeurs des Canadiens catholiques" ont présentés au Pape sont les plus magnifiques qu'ils pouvaient lui offrir. L'Action catholique, dit-il, est aujourd'hui la base de la pratique des vertus chrétiennes.

Après avoir loué hautement l'Action catholique canadienne, l'article déclare qu'elle constitue la défense de la famille chrétienne, conformément à la loi de Dieu et à la loi de l'Etat, pour la prospérité de la patrie. Notre salut, dit-il, est un salut de gratitude à ceux qui apportent au coeur du Pape une telle consolation, à ceux qui consolent l'Eglise, en écrivant des pages apologétiques si nobles et si exemplaires.

Le Cardinal Villeneuve, qui est arrivé en Italie samedi, partira la semaine prochaine de Naples pour le Canada.

Le jury demande qu'on cesse de vendre de ce vin

NEWCASTLE, N.-B., 17. — (P.C.) — Le jury du coroner qui avait enquêté sur la mort de Clifford Keating, 38 ans, a fait remarquer dans son verdict qu'il fallait que la Régie des Liqueurs du Nouveau-Brunswick cessât "de vendre des vins communs, habituellement distribués à la clientèle en flacons d'un gallon ou d'une pinte, et qui a causé autant chez les jeunes que chez les adultes, des flétrissures et la ruine morale et physique".

Keating a été brûlé vif, à bonne heure, samedi dernier, quand le feu a détruit la grange de Ira Mackay, à Strathadam. Le jury a décidé qu'il était mort par "mésaventure" et que la cause du feu n'avait pas été établie par les témoignages de l'enquête.

Mackay, dans son témoignage, a déclaré que vendredi soir, lui et Keating avaient acheté chacun un gallon de vin qu'ils burent en compagnies d'amis à sa maison, ce soir-là. Que plus tard dans la soirée, Keating se rendit à la grange pour cuver son vin, et qu'il refusa d'en revenir, malgré qu'on l'ait averti à plusieurs reprises.

ON RECHERCHE LE CORPS DE DANIEL DODGE

AU MOYEN D'AEROPLANES ET DE BATEAUX. — ON IGNORE DE QUELLE FAÇON EXACTE IL SE NOYA.

(Presse Canadienne)

LITTLE CURRENT, Ont., 17. — On continue à rechercher, par air et par eau, le corps de Daniel Dodge, qui se noya dans la baie Georgienne. Des pêcheurs apportent leur contribution aux recherches, en se servant de leurs filets.

Des aéroplanes privés et la machine-amphibie de Dodge ont survolé la baie, où le jeune héritier d'une fortune de plusieurs millions se noya lundi. Alfred-C. Wilson, de Détroit, beau-père de Daniel, a offert une récompense de mille dollars à celui qui retrouverait son corps.

Six bateaux de pêche, conduits par 25 à 30 hommes, font aussi des recherches dans le chenal de 90 pieds de profondeur.

Dodge s'est noyé après avoir été transporté ici de son camp d'été, à Kagawong, à 20 milles à l'ouest, pour subir un traitement après avoir été blessé dans une explosion de dynamite. L'explosion se produisit au moment où le jeune homme tenait un bâton de dynamite.

Dans une chaloupe se trouvaient avec Dodge son épouse de 13 jours, Lloyd Bryant, F. Valiquette et Mme Bryant. Cette dernière seule ne fut pas blessée. L'état de Mme Dodge s'est beaucoup amélioré depuis hier soir. Seuls les membres de sa famille sont autorisés à la visiter. Les médecins espèrent aussi que Bryant, le plus grièvement blessé, en réchappera.

On ignore si Dodge tomba de la chaloupe ou si, pris d'un accès de délire, après avoir été blessé, il sauta à l'eau. Sa femme déclara hier qu'il tomba en voulant aller d'avant en arrière de l'embarcation, afin d'aider à la contrôler.

Le nombre de chauffeurs ivres croît de 200%

TORONTO, 17. (P.C.) — La police de la Ville-Reine du Canada a déclaré hier que le nombre des plaintes logées contre les chauffeurs d'automobiles en état d'ivresse avait augmenté de 200 pour cent, pendant les six premiers mois de l'année, comparativement à la même période, l'an dernier.

Jusqu'à la date, cette année, 109 chauffeurs en état d'ébriété ont comparu dans les cours de Toronto, comparativement à 85, en 1937. Le nombre des chauffeurs coupables de négligence au volant se chiffre à 1.849 en 1937. Cette année, il est à date de 1.008.

Mise en garde contre les sursis

(Presse canadienne)

TORONTO, 17— Dans une lettre adressée hier aux magistrats de la province, le procureur général de l'Ontario, l'hon. Gordon-D. Conant, met ceux-ci en garde contre les sursis à l'exécution de la peine découlant d'une interdiction de séjour à certains vagabonds dans la ville où le jugement est prononcé.

"On s'est plaint à mon département, dit-il, et d'après des renseignements obtenus, j'ai appris que certains magistrats avaient l'habitude de régler les accusations de vagabondage et autres accusations par un sursis à l'exécution de la peine et en interdisant le séjour au prévenu dans la ville où il a commis le délit. Ce moyen aggrave la situation et peut être d'embarras pour les autres municipalités.

"A l'avenir, continue le procureur général, vous voudrez bien régler ces délits d'après leur gravité et cesser d'imposer une interdiction de séjour comme condition au sursis de la peine.

"Si le prévenu est coupable qu'on le condamne selon la loi".

Un film de la vie de Corrigan

NEW-YORK, le 17. — (P. A.) — "RKO Radio Pictures" ont annoncé hier soir qu'ils avaient signé un contrat avec Douglas Corrigan. Ce contrat leur donnera le droit de produire un film ayant comme sujet la vie de Corrigan et son envolée épique en Irlande (via Californie?). Le contrat ne mentionne que l'histoire de Corrigan, mais les officiers de la compagnie disent qu'il n'est pas improbable que l'aviateur paraisse lui-même dans le film.

Le président de la compagnie, M. Leo Spitz, déclara que l'on signa le contrat sur une aile de l'avion transatlantique "Corrigan Clipper", quelques instants avant le départ de Corrigan pour Albany.

ON LES JUGERA AUJOURD'HUI

(Presse canadienne)

QUEBEC, 17.— Le juge Hugues Fortier rendra aujourd'hui son jugement sur les actes des prévenus F.-X. Lessard, Wilfrid Jolin et Joseph Drouin, accusés d'avoir violé la fameuse loi québecoise du cadenas.

L'enquête préliminaire s'est terminée hier dans le cas de Drouin, accusé de complicité après le délit, et le tribunal a annoncé que jugement serait rendu aujourd'hui tant pour Drouin que pour Lessard et Jolin.

La centenaire et son plus jeune enfant

MME AUGUSTIN LAROCQUE, 100 ans, domiciliée au No 58, de l'avenue Willibrod, Montréal, photographiée avec son plus jeune enfant, M. JOSEPH LAROCQUE, 66 ans.

L'hon. Lapointe, chef de la délégation à Genève

M. Paul Martin, député d'Essex-Est, comptera au nombre des représentants du Canada à l'assemblée de la Société des Nations. — Les réunions s'ouvriront le 12 septembre.

THORSON, WRONG ET McCLUNG

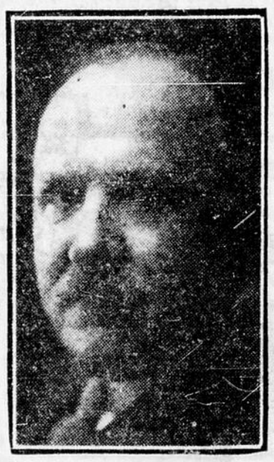
L'hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice dirigera la délégation canadienne à Genève lors de l'assemblée plénière de la Société des Nations qui s'ouvrira le 12 septembre. Les autres représentants de notre pays seront: Hume Wrong, représentant permanent du Canada à Genève; Joseph-T. Thorson, député fédéral de Selkirk; Paul Martin, député fédéral d'Essex-Est, et Mme Nellie McClung, de Victoria.

M. Lapointe est un habitué de la Société des Nations et des conférences internationales. Il a assisté à nombre d'assemblées de la Société et à plusieurs conférences impériales.

M. Paul Martin, l'un des plus jeunes parlementaires canadiens, a pris une part de premier plan depuis son élection en 1935 à tous les débats sur les problèmes mondiaux. Ce ne sera pas sa première visite à Genève, car il a déjà assisté officieusement aux réunions de la Société des Nations.

M. Joseph Thorson, ancien doyen de la faculté de droit de l'Université du Manitoba, jouit d'une grande réputation dans les cercles légaux. Il a défendu vigoureusement au parlement la Société de Genève et les principes de la sécurité collective. A la session de 1937 il différa avec le gouvernement sur la politique de défense. Il fut au nombre d'une douzaine de libéraux qui votèrent contre les crédits du ministère de la Défense Nationale.

Mme McClung, auteur de plusieurs livres, a beaucoup voyagé. L'un des meilleurs écrivains du Canada d'aujourd'hui, elle a donné des conférences un peu partout.



L'hon. LAPOINTE

M. Roosevelt sera bien gardé

(Presse Canadienne)

TORONTO, le 17. — Cinquante-cinq constables provinciaux garderont le président Franklin-D. Roosevelt, au cours de sa visite en Ontario demain.

Le président doit se rendre à Kingston pour y recevoir le titre de docteur en droit honoris causa de l'Université Queen's. De là il continuera jusqu'à Ivy Lea, où il doit présider l'ouverture officielle du pont international des Mille îles.

Vingt agents motorisés accompagneront le président de Kingston à Toronto.

Quand les jumelles Dionne seront rétablies de la maladie qui les tient en ce moment au lit, elles recevront ces jolies épingles d'argent que le commissaire W. Stanley Pearch, de l'"Empres of Britain", du Pacifique Canadien, a apportées de Grande-Bretagne. Ces broches sont données par le bourg de Callander, Ecosse, et elles seront présentées avec une adresse envoyée par le prévôt, les hauts officiers et les citoyens de Callander. — (Photo C. P. R.)

INTÉRIM À PLUSIEURS MINISTÈRES

Plusieurs membres du cabinet seront ministres intérimaires en l'absence de leurs collègues, malades ou en vacances. Ainsi l'hon. P.-J.-A. Cardin, ministre des travaux, remplacera temporairement aux mines et ressources l'hon. T.-A. Crerar, malade dans l'ouest.

L'hon. J.-E. Michaud, ministre des pêcheries, administrera le ministère de l'agriculture. Le titulaire, l'hon. J.-C. Gardiner, voyage sur la côte du Pacifique.

L'hon. C.-D. Howe, ministre des transports, remplacera l'hon. W.-D. Euler, ministre du commerce, parti pour l'Europe. Il dirigera aussi le ministère des postes; le titulaire, l'hon. J.-C. Elliott, est malade depuis le commencement de l'année.

L'hon. J.-L. Ilsley, ministre du revenu national, qui agit comme ministre intérimaire des finances, durant la maladie de l'hon. Charles Dunning, est parti, hier soir, pour Halifax. Il reviendra à Ottawa à bonne heure la semaine prochaine.

Elle retrouve un billet de loterie qui vaut $1.000

VICTORIA, 17. — Mme F. Nickson de Victoria a retrouvé hier, le billet qui la rend membre de la Dominion Rifle Association, et qui lui permettra de toucher la somme de $1.000, qu'elle a gagnée dans ce tirage. Elle l'avait jeté avant-hier.

Elle le retrouva hier dans un panier à papier. Elle ajouta: "Je n'ai rien appris de nouveau aujourd'hui, mais je suis sûre de recevoir une confirmation par courrier."

ENVOLÉE DES LINDBERGH

VARSOVIE, 17. — Le colonel et Mme Charles Lindbergh ont atterri hier soir à l'aéroport de Varsovie, pendant une envolée d'Angleterre à Moscou, via Hanovre, Allemagne. Lindbergh compte partir aujourd'hui pour la Russie, si le temps le permet.

HOMICIDE INVOLONTAIRE

TORONTO, 17. — Frank Prestbury, 55 ans, et domicilié à Toronto a trouvé la mort hier soir, frappé par une automobile conduite par Douglas Phalen, 35 ans de Toronto. La police a prévenu Phalen sous le chef d'accusation d'homicide involontaire.

Pourparlers entre King et Roosevelt au sujet du fleuve St-Laurent

Le président des Etats-Unis profitera-t-il de son passage à Kingston et Ivy-Lea, Ontario, demain pour rouvrir les négociations sur la canalisation? —M. Mackenzie King annonce qu'il discutera avec M. Roosevelt d'intérêts communs aux deux pays.

L'ITINERAIRE DU PRESIDENT

Tel que le "Droit" l'avait prévu, le premier ministre Mackenzie King et le président Roosevelt discuteront demain des problèmes d'intérêt commun au Canada et aux Etats-Unis. Les deux chefs d'Etat se rencontreront à l'inauguration du nouveau pont international qui traverse le Saint-Laurent à Ivy-Lea.

Le chef du gouvernement fédéral — à l'issue de la séance du cabinet — a déclaré aux courriéristes parlementaires qu'il espérait avoir l'occasion de conférer avec le président américain dans l'automobile qui les conduira de Kingston au pont, une distance d'environ 20 milles. Il se peut même que King et Roosevelt discutent mieux à loisir plus tard dans la journée.

Bien qu'il n'ait pas révélé le sujet de l'entrevue, on comprend que le premier ministre traitera principalement des pourparlers commerciaux ouverts entre les deux pays. Il ne reste pas impossible qu'il soit question de la reprise de négociations concernant la canalisation du Saint-Laurent. Personne n'ignore qu'à deux reprises au cours de la dernière session Washington a suggéré à Ottawa de recommencer les tantatives pour réaliser finalement le gigantesque projet hydro-électrique international, dont les Américains rêvent depuis des années.

M. Mackenzie King est parti d'Ottawa tard cet après-midi. Il se rend à Brockville. Il y sera l'invité de M. George T. Fulford, président du comité canadien d'inaugurtion du pont international.

Demain matin le premier ministre se rendra par automobile à Kingston afin d'y souhaiter la bienvenue au président Roosevelt. Ce dernier arrivera au Canada par chemin de fer. Il entrera par Niagara Falls. Le président recevra le diplôme honoraire de docteur en droit civil de l'Université Queen's. Après quoi il se rendra, en compagnie de M. King, à l'inauguration du pont d'Ivy-Lea.

A l'issue de la cérémonie M. Roosevelt s'embarquera à bord d'un convoi spécial à Clayton, New-York. M. Mackenzie King reviendra au Canada. Sa voiture l'attendra pour le conduire à Barrie, Ontario.

Le premier ministre passera la journée de vendredi avec sa soeur à Barrie. Il se peut qu'il visite aussi le camp Borden. S'il n'a pas le temps de se rendre au camp Borden vendredi, le chef du gouvernement remettra cette inspection à lundi.

Samedi, M. King parlera à un pique-nique libéral à Woodbridge, près de Toronto. Il sera l'hôte de M. W.P. Mulock, député fédéral de York-Nord. Samedi soir et dimanche le premier ministre sera l'hôte à Newmarket, Ontario, d'un ami de longue date, Sir William Mulock, ancien juge en chef d'Ontario et grand-père, de Me W.-P. Mulock.

ROOSEVELT AU CANADA
(Presse Associée)

WASHINGTON, 17. — Le président Roosevelt quitte Washington à 2 heures, cet après-midi, pour sa visite au Canada. Le convoi privé du président doit passer par Baltimore, Harrisburg, Pennsylvanie, Renova, Emporium et Buffalo, New-York. Il arrivera à Buffalo à 1 heure du matin, jeudi.

De Buffalo, M. Roosevelt ira au Canada. Il arrivera à Kingston, ntario, vers 10 heures du matin.

Après avoir reçu un diplôme honoraire de l'Université Queen's, il se rendra en automobile à la cérémonie d'inauguration du pont international reliant Collins-Landing, New-York et Ivy-Lea, Ontario.

La cérémonie terminée, le président s'en retournera en train spécial. Il ira à sa maison de Hyde-Park, New-York, où l'on s'attend qu'il reste jusqu'à la fin d'août.

Dans son voyage vers le nord, on ne s'attend pas à ce que le président Roosevelt fasse d'autre apparition en public avant son arrivée à Kingston.

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent— Vents frais, partiellement nuageux, orages électriques locaux ça et là, plus frais ce soir. Jeudi—Vents modérés de l'ouest au nord-ouest, surtout beau et modérément chaud, averses probables locales dans la partie de l'est.

Maximum hier 88
Minimum (nuit) 66

A 8 heures ce matin— Dawson, 46; Aklavik, 44; Simpson, 54; Smith, 32; Rupert, 50; Victoria, 54; Kamloops, 58; Jasper, 48; Calgary, 48; Edmonton, 50; Pr.-Albert, 46; Churchill, 46; Winnipeg, 54; Moosonee, 50; S.-S.-Marie, 60; London, 74; Toronto, 75; Kingston, 76; OTTAWA, 66; Montréal, 68; Doucet, 58; Québec, 58; Saint-Jean, 62; Moncton, 72; Fredericton, 66; Halifax, 72; Charlottetown, 76; Détroit, 72; Boston, 68; New-York, 78; Miami, 82; Los Angeles, 62; Bermudes, 80; Londres, 59; Paris, 61.

Mouvements Maritimes

ARRIVEES

Navires	à	de
Manhattan	Cobh	N.-Y.
Santa-Paula	Curaçao	N.-Y.
Conte di Savoia	Gênes	N.-Y.
Southern Cross	Montevideo	N.-Y.
Aquitania	N.-Y.	Southampton
Vulcania	Trieste	N.-Y.

DEPARTS

Navires	de	pour
Manhattan	Gênes	N.-Y.
Nieuw Amsterdam	Liverpool	Montréal
Montrose	Melbourne	S.-Francisco
Roma	N.-Y.	Rotterdam
Duch. Richmond	Montréal	Liverpool

Courrier transatlantique

Sur l'Empress of Australia, via Québec, fermeture à 10 heures 30, le 18 août.

Sur l'Ile-de-France, via N.-Y., fermeture à 3 heures 10, le 19 août.

Sur le Duchess of York, via Montréal, fermeture à 10 heures 30, le 20 août.

Sur le Lady Drake, pour les Barbades, etc., via Halifax, fermeture à 10 heures 30, le 23 août.

Il y aurait une enquête sur la noyade de Dodge

Le jeune millionnaire serait tombé à l'eau en voulant aider sa jeune femme à tenir le canot-automobile en équilibre.

(Presse Canadienne)

TORONTO, 17. — La noyade de Daniel Dodge dans la baie Georgienne, alors qu'on le transportait à l'hôpital d'urgence à la suite d'une explosion de dynamite qui l'avait passablement blessé donne lieu à des contradictions étranges qui rendent le bureau du procureur général soupçonneux. Tout porte à croire qu'il y aura une enquête.

Le bureau du procureur général s'est refusé à faire le moindre commentaire.

A en croire le Toronto Globe and Mail, qui publie une histoire considérable sur cet noyade, le jeune millionnaire de 21 ans, marié depuis 13 jours à une téléphoniste de l'endroit, serait tombé à l'eau en se portant au secours de sa jeune femme, occupée alors à la conduite du canot-automobile.

Le canot-automobile transportait les blessés à l'hôpital. On avait opté pour ce mode de transport de préférence à une voiture, à cause de la longueur et du mauvais état de la route.

DEUX THEORIES

D'après les dépêches d'hier, Dodge serait tombé à l'eau apparemment affolé par la douleur. Maintenant les témoignages des survivants prétendent que Dodge assis à l'arrière du canot se serait levé brusquement pour aider sa femme qui avait de la difficulté à maintenir l'embarcation en équilibre. Valiquette, un employé de Dodge qui était également assis à l'arrière avec le jeune Dodge, s'était, quelques instants auparavant, rendu à l'avant pour aider Mme Dodge dans la conduite du puissant canot des Dodge. Le défunt se serait levé à son tour pour prêter également main-forte et serait tombé à l'eau en se déplaçant dans l'embarcation.

Un cri de Mme Bryant, la femme d'un employé blessé lors de l'explosion, a attiré l'attention de Valiquette et de Mme Dodge, qui tous deux firent pivoter le canot pour repêcher le naufragé. La vague était très vilaine à ce moment et le canot filait à toute vitesse, soit une vingtaine de milles à l'heure.

Les opérations de virage prirent quelques minutes. On vit sur la crête d'une vague Dodge qui se débattait encore à environ 20 pieds de l'embarcation. Puis il disparut sans que personne reussisse à l'approcher.

MADAME DODGE

Le canot-automobile était très difficile à conduire, et Valiquette, qui le connait, admire le courage et la force de Mme Dodge; elle réussit à le piloter pendant plus de la moitié du trajet en dépit de ses blessures à un bras qui la faisaient souffrir terriblement et en dépit d'une mer très orageuse.

Mme Bryant, occupée à panser son mari pendant la traversée, déclara qu'elle dut empêcher Mme Dodge de se jeter à l'eau dans un vain effort pour tirer son mari d'une mort inévitable.

Le Dr R.-B. McQuay est d'avis que le jeune Dodge, héritier d'une fortune de neuf millions, ne se serait pas remis de ses blessures.

LES AUTRES BLESSES

Mme Dodge, gravement blessée à un bras, dut recevoir quinze points de suture, et souffre encore de brûlures à la figure et aux bras.

Bryant, d'après le témoignage du Dr McQuay, a reçu une blessure profonde à la poitrine à quelques centimètres d'une artère majeure; la blessure eut-elle été un peu plus large que Bryant mourait à brève échéance. Il a cependant perdu considérablement de sang.

Valiquette qui se trouvait dans le garage lorsque l'explosion eut lieu a été le moins blessé. Il reçut des brûlures nombreuses à la poitrine, à l'abdomen et aux bras, mais put quitter l'hôpital après une nuit de repos.

Un avion français entreprendra une envolée transatlantique

BISCAROSSE, France, le 17. — (P. C. - Havas) — On a complété ici hier soir les préparatifs pour l'envolée transatlantique de l'hydravion français "Lieutenant de Vaisseau Paris", de 40 tonnes. L'envolée à New-York, par Lisbonne et les Açores, commencera, quelques temps entre jeudi et dimanche, quand les conditions atmosphériques le permettront.

RADIO-CONCERTS

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le Droit n'en peut être tenu responsable.

ÇA ET LA

SALADE RUSSE

Gérard Gélinas, basse, Pierre Efinoff, baryton, et Jimmy D'Ebate, mandoliniste, seront au programme de cette émission de Radio-Canada le mercredi, 17, à 6 heures du soir. Programme.

Au village ..... Ippolitow-Ivanow
L'orchestre
"By the Fireside" ..... (folklore)
Gérard Gélinas, basse
"Little Gate" ..... (folklore)
L'orchestre
Neztinka
Jimmy D'Ebate et l'orchestre
Deux Guitares ..... Horlick
L'orchestre
Chants ..... (folklore)
Pierre Efinoff, baryton
Danse tzigane ..... Henry Ernst
Jimmy D'Ebate et l'orchestre
Danse ukrainienne ..... (folklore)
L'orchestre
"The little cudgel" ..... (folklore)
Gérard Gélinas, basse
Danse tzigane ..... Dent Mowrey
L'orchestre

JEAN-PAUL JOUBARNE

Ce soir à 8 heures 30, le poste CKCO présente Jean-Paul Joubarne, baryton, ainsi que le trio CKCO composé de René Marier, violoniste et directeur, Alfred Tassé, violoniste, et William Lashmar, pianiste.

PROGRAMME

—Sérénade de Charles Widor
Trio
—"None but the lonely heart" ..... Tchaikowsky
J.-P. Joubarne
—Au bord d'un ruisseau .. Boideffe
Trio
—The Minstrel Boy ..... Moore
J.-P. Joubarne
—Solo de violoncelle
Alfred Tassé
—Promesse de mon avenir", extrait de "Le Roi de Lahore" ..... de Massenet
J.-P. Joubarne
—Gavotte de Gossec
Trio
—Suite, Othello . Cooleridge-Taylor
Trio

UNE CAUSERIE DE M. AUGUSTIN FRIGON sur le rôle et les activités de la T. S. F. au Canada. — Le mercredi 17.

La Société Radio-Canada annonce que son directeur général adjoint, M. Augustin Frigon, donnera une causerie aux postes du réseau français, le mercredi, 17, de 9 h. 30 à 9 h. 45 du soir. Cette causerie dont l'auditoire de Radio-Canada connait déjà la rubrique, — "Entre nous", — portera sur le rôle et les activités de la T. S. F. au pays.

Le directeur général, M. Gladstone Murray, fera également, le même jour et à la même heure, une causerie destinée à l'auditoire de langue anglaise, sous la rubrique "Chatting with the listeners".

CAUSERIE SUR LE JEU DE GOLF PAR M. PAUL BIENVENU

M. Paul Bienvenue donnera une causerie à Radio-Canada, le mercredi, 17, à 11 h. 15 du soir, sous la rubrique des Plaisirs de la vie au grand air.

M. Bienvenu parlera du jeu de golf au Canada et plus particulièrement dans notre province.

La semaine suivante, c'est-à-dire le mercredi, 24, à la même heure, M. Jules Larivière parlera de "la chasse à camera". La chasse avec appareil photographique, si elle n'est pas cruelle, n'exige pas moins d'habileté et de courage, sinon plus, que l'autre.

L'INAUGURATION DU PONT DES MILLE-ILES SERA RADIODIFFUSEE

La cérémonie d'inauguration du pont international des Mille-Iles par M. Roosevelt, président des Etats-Unis, le T. H. M. Mackenzie King, premier ministre du Canada, et M. Hubert-H. Lehman, gouverneur de l'Etat de New-York, le jeudi, 18 août, pourra être suivie par la T. S. F. grâce à un reportage de Radio-Canada. L'émission commencera à 2 h. 45 pour se terminer à 4 h. p.m.

Les personnages se rencontreront dans l'île Wellesley, à la frontière même.

Une salve de vingt et un coups de canon accueillera les personnages à leur arrivée au nouveau pont.

Le matin du jeud', 18, à 10 h. 45, Radio-Canada transmettra un radioreportage de la cérémonie qui se déroulera à l'Université Queen's alors que M. Roosevelt recevra un doctorat honoris causa. Ce reportage sera relayé aux Etats-Unis par les postes du Columbia Broadcasting System, de la National Brodacasting Company et du Mutual Broadcasting System.

LA FORCE DE L'HABITUDE

Le cambioleur a perdu son bouton de collet.

Les Papiers à Mouches WILSON'S FLY PADS

TUENT REELLEMENT

Un papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant 2 ou 3 semaines. 3 papiers dans chaque paquet. Pas d'arrosage, de viscosité et de mauvaise odeur. En vente dans les Pharmacies, les Epiceries et les Magasins Généraux.

10 CENTS LE PAQUET
POURQUOI PAYER PLUS?
The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

HORAIRE

Nous devons forcement compter sur les directeurs de postes pour les programmes-horaires des émissions radiophoniques. Il arrive quelquefois et même trop souvent que ses renseignements ne nous parviennent pas à temps. Nous conservons alors les horaires de la semaine précédente, parce que la plupart des émissions sont constantes. Nous profitons de l'occasion pour rappeler à nos lecteurs que souvent les postes changent l'heure de certaines émissions et même leur en substituent d'autres, sans nous en aviser ou en nous nous avertissant trop tard pour nous permettre de faire les corrections qui s'imposent.

Les programmes soulignés et précédés d'un astérisque constituent un choix parmi les meilleures émissions de la soirée.

Mercredi soir

6 heures

CKCO—Orchestre.
CBO —Musique de danse.
CKCH—Le crépuscule.
CBF —Salade russe.
CKAC—Informations. — 6.05—Orgue.

6 heures 15

CBO —Informations.
CKCH—Le crépuscule.
CKAC—Jean Lalonde.

6 heures 30

CKCO—B. B. C.
CKAC—L'heure de la gaieté.
CBO —Sketch.
CBF —Causerie.

6 heures 45

CBO —The House of Peter MacGregor.
WJZ —Lowell Thomas commentateur d'actualités.
CKAC—Nouvelles.
CBF —Chansons françaises.

7 heures

CKCO—The cavaliers.
CBO —Tambours.
CKAC—Chant.
CBF —Causerie sur les sports.

7 heures 15

CKAC—Variétés.
CKCH—Pot-pourri musical.
CBF—Pianiste.
CKCO Major Bill

7 heures 30

CKCH—Le réveil rural.
CKAC—Concours d'improvisation.
CBF —Le réveil rural.
CBO —Orgue.
CKCO—Pianiste.

7 heures 45

CKCO—Town crier.
CBO —Causerie.
CKCH—Radio-journal.
CBF —Orchestre.
CKAC—Trio.

8 heures

CBO—Orchestre.
CKAC—Rhapsodie.
CKCH—Variété.
CBF —Orchestre

8 heures 30

WEAF—Tommy Dorsey.
CBO —Souvenir.
CKAC—Rhapsodie estivas.
CBF—Concert.

8 heures 45

CKCH—Ranch boys.
CKCO—Trio.

9 heures

WEAF—Town Hall.
CBO—Parc national de Prince-Albert.
CKCH—A choisir.
WJZ —Drame.
CBF —Orchestre.
CKAC—Gala à la salle paroissiale.

9 heures 30

CKAC—Blue Velvet.
WJZ —National music camp.
CBO—Quatuor à cordes.
CBF—Causerie.
CKCH—Scrapbook.
WABC—Blue velvet music.

10 heures

CKCO—Orchestre.
WEAF—Collège musical.
CBO —Orchestre symphonique.
CKAC—Orchestre.
CBF—A choisir.
CKCH—Chant.

10 heures 15

CKAC—Informations

10 heures 30

CKCO—World at Work ant at Play.
CKAC—Orchestre de danse.
CKCH—Royal Havanians.
WJZ —Minstrel Show.
CBF —Melodies from the skies.
CBO —Mélodies from the skies.

11 heures

CBO —Informations.
CKCH—Informations.
WEAF—Orchestre de danse.
CKAC—Informations sportives. — 11.10: Pianologue.
WABC—Orchestre.
WJZ —Informations.
CBF —Informations.

11 heures 15

WJZ —Orchestre.
CKCH—Informations sportives.
CBF —Causerie.

11 heures 30

CKAC—Orchestre.
CBO—Orchestre de danse.
WEAF—Orchestre de danse.
CBF —Orchestre de danse.
WABC—Orchestre.

Minuit

WJZ —Orchestre de danse.
WABC—Orchestre de danse.
WEAF—Orchestre de danse.
CKAC—Orchestre de danse.
CBF —Orchestre de danse.

Minuit 30

WEAF—Drame
WABC—Orchestre de danse.
WJZ —Orchestre de danse.
CKAC—Orchestre de danse.
CBF —Orchestre de danse.

Jeudi matin

CBO—OTTAWA—560

7.45—Emission commerciale.
8.00—Rise and Shine.
8.30—Horloge musicale.
8.45—Variétés.
9.00—Breakfast Club.
10.00—Woman's World.
10.30—Morning Symphony.
11.00—Récital.
11.15—Musique de danse.
11.30—Big Sister.
11.45—The Monitor.
12.00—Winston Currie.
12.15—Chants.
12.30—Pronostics. — Informations.
12.45—Quatuor.
1.00—Singin Sam.
1.15—Mélodies.
1.30—Interviews dans la rue.
1.45—Trio Joyce.
2.00—London Calling.
3.00—Drames.
4.00—Club matinée.
4.30—Rush Hughes.
4.45—A choisir.
5.00—Concert.
5.15—Musique du vieux temps.
5.30—Xylophoniste.
5.45—Drame.

CKCH—HULL—1210

7.45—Ouverture
7.45—Prière du matin.
8.00—Dobsie Wee-Willie.
8.15—Horloge musicale.
9.15—Fanfare
9.30—Stuart Hamblin.
9.45—Chansons françaises.
10.00—Variétés.
10.15—Informations.
10.30—Aubade.
11.00—Entre nous, Mesdames
11.15—Nos célébrités.
12.00—Au jour le jour.
12.15—Emission commerciale.
12.30—Emission commerciale.
12.45—Informations
1.00—Chansons françaises.
1.45—Emission commerciale.
1.30—Cocktail.
2.00—Panneau-réclame.
3.00—Chansons françaises.
4.00—Heure de la danse.
4.15—Sketch.
4.30—Drame.
4.45—Mlle au piano.
5.00—Thé pour deux.
5.30—Chant.
5.45—Informations.

CKAC—MONTREAL—730

7.15—Mélodies rythmées.
7.25—Sommaire.
7.30—Pot-pourri.
8.00—Aubade.
8.30—Chansons françaises.
8.30—Informations.
9.00—Arthur Godfrey.
9.15—Montana Slim.
9.30—Jovette Bernier.
9.45—Bonjour, Madame.
10.00—Chanteur indien.
10.15—Rhapsodies hongroises.
10.30—L'heure récréative.
10.45—A bâtons rompus.
11.00—Chansonnettes.
11.15—Morning Moods.
11.30—Big Sister.
11.45—Parade des mélodies.
12.00—Emission commerciale.
12.15—A bâtons rompus.
12.30—Nouveautés instrumentales.
12.45—La province en progrès.
1.00—Cours de la Bourse.
1.10—Pianologue.
1.15—Informations.
1.17—Pronostics puis informations.
1.30—Le monde féminin.
2.00—Orchestre.
2.15—La rue Principale.
2.30—Orchestre.
3.00—Variétés
3.30—Fanfare de l'armée américaine.
4.00—Do you remember?
4.15—Chant grégorien
4.30—Les événements sociaux.
4.45—Causerie.
5.00—Variétés.
5.15—Pianiste.
5.45—Classiques légers.

CBF—MONTREAL—910

Midi—Au jour le jour.
12.15—Chant
12.30—Radio-journal.
12.35—Chansons françaises.
12.45—Quatuor vocal.
1.00—Jean Ellington.
1.15—Folklore
1.30—Chansons françaises.
1.45—Trio.
2.00—Concert.
2.15—Chansons françaises.
2.30—Orchestre de Rakov.
3.00—Concert.
3.30—Variétés.
4.00—Concert.
4.45—Mlle au piano.
5.00—Radio-journal.
5.15—Le disque pour tous et la chronique parlée sur les programmes de la soirée.
5.30—Chant.
5.45—Cotes de la Bourse de Montréal.

CKCO—OTTAWA—1010

8.00—Rise and Shine.
8.10—Informations.
8.15—Breakfast Club.
8.55—Marches.
9.05—Informations.
9.15—Rangers
9.30—Gospel Singer.
9.45—Vic and Sade.
10.00—Ma Perkins.
10.15—Widder Jones.
10.30—Mélodies.
10.45—Drame
11.00—Sketch
11.15—Serenaders.
11.30—Concert.
12.00—Concert.
12.45—Trois Roméos.
1.00—Happy Gang.
1.30—Fanfare
2.00—Marches.
2.15—Chant.
2.30—Musique de danse.
3.00—Concert
3.30—Tangos et rumbas.
3.45—Opéra.
4.00—Pour les dames.
4.15—Sketch.
4.30—Variétés.
4.45—Singing Strings
5.00—Tea Dance.
5.30—Récital.
5.45—Bourse.

Jeudi soir

6 heures

CKCO—Orchestre.
CKCH—Le crépuscule.
WABC—Informations. — Causerie sur les sports.
CBF —Les beaux disques.
CBO—Gold.

6 heures 15

CBO —Informations.
CKCH—Le crépuscule.
CKAC—Sérénade tzigane
CKAC—Nouvelles. — 6.05—Four notes.

6 heures 30

CBO —Howie Wing.
CKAC—Chansonnettes.
*CBF —Pour l'heure du thé.

6 heures 45

WJZ —Lowell Thomas, commentateur.
CKAC—Radio-reportage.
CBO —The House of Peter MacGregor.

7 heures

CKCO—Concert.
WABC—Chant.
CBO —From the Pacific.
WEAF—"Amos 'n' Andy". Sketch.
CKAC—Le club sportif.
CBF —Causerie sur les sports.

7 heures 15

CBO —Variétés.
CBF —Orchestre.
CKCH—Xavier Cugat.
CKAC—Variétés.

7 heures 30

CKCO—Little dramas.

LES RESEAUX

NBC (réseau bleu) (WJZ)
WJZ: WBAL, WBZ, WBZA WHAM, KDKA WJR, WENR

NBC (réseau rouge) (WEAF)
WEAF: (WCAE, WTAM VWJ WLM, WGY, MJAR, WHO, WMAQ, WOW, WTIC WRVA, WSM.

Columbia Broadcasting System (WABC)
WABC: WNAC, WGR, WKBW CKLM, WCAU, WBBM, WPG, WHAS, KMOX WLBW WCCO, CKAC, CFRB

WJZ —Elvira Rios.
CKCH—Le réveil rural.
CBO —Orgue.
CKAC—Tridium de Lourdes.
*CBF —Le réveil rural.

7 heures 45

CKAC—Sketch.
CBO —Causerie musicale.
CKCH—Radio-Journal.
CBF —Orchestre.
CKCO—Town crier

8 heures

CKCO—Ramblers.
CKAC—Men against.
*CBO—Sinfonietta.
WEAF—Rudy Vallée.
CKCH—Orchestre.
CBF —La petite symphonie d'Alfred Wallenstein.

8 heures 30

CKCO—Chant
WJZ—Orchestre de danse.
CBO —Radio-théâtre.
CKAC—A choisir.
CKCH—Causerie.
CBF —Causerie.

8 heures 45

CBF —"Y a d'la joie".
CKCH—"Y a d'la joie".

9 heures

CKCO—Cid favouristes.
WEAF—Concert promenade.
CBO —Concert promenade.
CKAC—Major Bowes.
WABC—Les amateurs du major Bowes.
CKCH—Concert promenade.
WJZ —Drame.
CBF —Concert promenade.

10 heures

CKCO—Orchestre.
*CBO—Music-hall Kraft.
CKCH—Pour vous plaire
CKAC—Orchestre tzigane.
WJZ —Variétés.
*CBF—Music-hall Kraft.
WABC—Essays in music.

10 heures 15

CKAC—Radio-journal.

10 heures 30

CKAC—Americans at work
WABC—Americans at works.

11 heures

CBO —Informations.
CKCH—Informations.
CKAC—Informations sportives
WJZ—Informations.
WABC—Orchestre.
CBF —Informations.
WEAF—Gliding Swing.
CBF —Informations.

11 heures 15

CBO —Causerie.
CKCH—Informations sportives.
WJZ —Eliza Schallert.
CKAC—Orchestre.
*CBF —Chant.

11 heures 30

CBO —Orchestre de danse.
WJZ —Orchestre de danse.
WEAF—Orchestre de danse.
WABC—Orch. de danse.
CBF —Orchestre de danse.
CKAC—Orchestre

Minuit

CKAC—Orchestre de danse.
WEAF—Orch. de danse
WABC—Orchestre de danse.
CBF —Orchestre de danse.

Minuit 30

WEAF—Orchestre de danse.
CKAC—Orch. de danse.
WABC—Orchestre de danse.
WJZ —Orchestre de danse.
CBF —Orchestre de danse.

POUR RIRE

A la cour d'assises le président demande à un condamné à mort s'il a une dernière prière à adresser à la cour.

Le condamné se lève d'une voix enrouée:

—Je demande qu'aussitôt après l'exécution, je sois conduit à Charenton.

—Pourquoi? ne peut s'empêcher de demander le président, surpris.

—Tiens, c'te bêtise! parce que j'aurai perdu la tête.

Défiez-vous des poisons des reins si vous êtes fatigué, nerveux, souffrant

Etes-vous épuisé, nerveux ou souffrez-vous d'articulations endolories? Vous levez-vous la nuit ou souffrez-vous de passages douloureux, de fréquents maux de tête, de douleurs dans les jambes, de maux de dos, d'yeux ernés, de manque d'appétit et d'énergie? Si oui, la véritable cause se trouve souvent dans les poisons développés dans l'organisme durant les rhumes ou par les mauvaises dents ou les amygdales qui doivent être enlevées. Ces poisons peuvent attaquer les délicates parois de vos reins ou de votre vessie et causer ainsi beaucoup d'ennuis. Les médicaments ordinaires ne peuvent soulager parce qu'ils ne combattent pas les poisons. L'ordonnance d'un médecin Cystex, que tous les pharmaciens ont maintenant en magasin, commence à produire ces effets en 3 heures et doit se montrer entièrement satisfaisante ou l'on vous remboursera. Demandez Cystex (Siss-tex) à votre pharmacien. L'entente de remboursement d'argent vous rotége.

BÉBÉ IRRITABLE?

L'IRRITABILITÉ n'est pas naturelle. C'est un avertissement auquel vous devez prêter une attention immédiate.

Lisez ce que fait Mme. George Mitchell: "Quand mon bébé est dérangé et irritable, je lui donne une ou deux Tablettes Baby's Own et il est vite soulagé et s'endort profondément."

Lisez aussi comment Mme. Stewart McEachern, de Palmerston, Ont., prévient l'irritabilité: "Quand mon bébé semble être fiévreux ou irrité, je lui donne des Tablettes Baby's Own et il revient vite à son état normal."

Elles apportent aussi un soulagement rapide dans les cas de diarrhée, coliques, dérangement d'estomac, croup léger, rhumes, constipation et fièvre légère.

Le bébé le plus délicat peut prendre des Tablettes Baby's Own en toute sécurité. Aucun opiat ou drogue stupéfiante. Certificat d'analyse dans chaque boîte. Votre argent remboursé si vous n'êtes pas satisfaite. 25 cents. Achetez-en une boîte aujourd'hui — la maladie frappe si souvent la nuit.

Carnet Mondain

Mlle Marcelle Paradis est de retour de Montréal où elle a passé de courtes vacances.

* * *

Mlle Cécile Baillargeon de Montréal s'est embarquée sur le Champlain à destination de Paris.

* * *

M. Robert Choquette de Montréal quitte New-York aujourd'hui à bord du "Normandie" pour un séjour en France. Il est accompagné de Mme Choquette, de son grand-père M. Léon Payette et de sa soeur Mme Irène Lachapelle.

* * *

M. et Mme Charles Donahue de Québec ont reçu à dîner à leur résidence d'été à La Malbaie, en l'honneur de la comtesse Robert de Dampierre, épouse du ministre de France. La comtesse est l'invitée de Mme Pierre Casgrain.

* * *

Mme Braun Langelier est en visite chez sa belle-mère, Lady Langelier à Québec.

* * *

Mme M.-J. Sabourin et Mlle Anne Sabourin ont reçu à un shower à la maison en l'honneur de Mlle Kaye Potvin dont le mariage aura lieu bientôt. Présidaient la fête Mme N. Copeland et Mme A. Ray aidées de Mlles Loretta et Jean Potvin, Cécile Boisvert, Betty Keyes et Gwen Clissold.

* * *

M. Albert Poirier de Hull est en visite chez sa soeur, Mme Rodolphe Lamarche à Timmins.

Quelques romans fantastiques à la "H.-G. Wells"

(P.C. - Havas)

PARIS, 17. — Avec beaucoup de philosophie, ce qui l'apparenterait plus à H.-G. Wells qu'à Jules Verne, un jeune romancier, Jacques Spitz, poursuit une série de romans fantastiques, tous basés comme il se doit sur de sérieuses encore que hypothétiques données scientifiques. Avec "Les évadés de l'an 4000", il avait imaginé une évasion vers les planètes d'un couple humain destiné à perpétuer la race terrienne alors que le globe se refroidissait. Plus poussée dans l'imagination était "La guerre des mouches", où l'auteur supposait que les mouches devenues intelligentes faisaient la conquête des continents et parquaient finalement les derniers échantillons de l'espèce humaine dans une zone où ils servaient à l'enseignement des jeunes générations des mouches victorieuses.

Moins fatal pour l'avenir du globe est "L'homme élastique"; cette fois, l'humanité se transforme. Un docteur, Flohr, trouve le moyen de faire varier à l'infini les dimensions des hommes, et du coup, la manière de sentir devient absolument bouleversée. Les valeurs esthétiques sont les premières à souffrir. Les êtres élastiques ont des conceptions totalement différentes des autres humains. Et finalement l'inventeur Flohr lui-même est interné dans un camp de concentration parce qu'il refuse de s'appliquer sa propre découverte. Sa fille par contre, dès la mort de son père, ira rejoindre les hommes élestiques, qui se vantent de n'être plus emprisonnés dans une prison de chair.

L'humour de l'auteur fait passer comme une dissertation plaisante les tableaux tragiques qu'il est bien obligé d'évoquer.

LE CONGÉ DU 15 AOÛT À PARIS

(P. C. — Havas)

PARIS, 16. — Le 15 août 1938 rendrait des points aux fameux dimanches londonniens.

Les boutiques sont fermées à perte de vue dans les avenues et les rues vides des quartiers de périphérie. Les transports en commun circulent à intervalles espacées. Les rares restaurants ouverts voient doubler le nombre des consommateurs, car beaucoup de Parisiens qui sont restés à Paris se sont laissés surprendre par la fermeture de presque toutes les boutiques d'alimentation et se précipitent à l'heure du repas à la recherche d'un restaurant encore ouvert. Par contre, les rues du centre et celles des deux "monts" sont les sommets de la gaîté parisienne: Montmartre et Montparnasse sont encore plus peuplés que d'habitude. D'innombrables touristes de toutes les nationalités, mais où les britanniques, les Scandinaves et les Hollandais dominent, les ont envahis. aujourd'hui encore plus qu'hier si c'est possible, aussitôt que les rayons du soleil déclinent.

Mais ce sont là de véritables et uniques oasis de la vie collective. Partout ailleurs, la vie est ralentie, même dans les halls des grandes gares où bien rares sont les voyageurs à l'air presque honteux, comme les trainards de la grande armée dont l'arrière-garde s'est embarquée avant-hier et hier soir. Le vide est tel qu'il s'étend jusqu'à la proche banlieue parisienne. Il y a infiniment moins de monde aux bois de Clamart, de Meudon et de Saint-Cloud, dans les forêts de Sénart et de Verrières, que soixante kilomètres plus loin dans toutes les directions autour de Paris. Les Parisiens sont partis cette année le plus loin possible et ils se croiraient déshonorés s'ils n'avaient pas mis au moins 100 kilomètres entre eux et la capitale.

C'est seulement le soir vers 6 heures que les portes commencent à voir arriver les premiers "rentrants".

Ce sont surtout des cyclistes et aussi, comme c'est de plus en plus la mode, des couples montés sur un tandem. Sac au dos, couverts de poussière, la face cuite par le soleil et le vent, ils rentrent à Paris que la plupart avaient quittés il y a trois jours pour de brèves vacances. La plupart des voitures ne rentreront que demain à l'aube. Demain déjà un très grand nombre de Parisiens auront repris leurs occupations habituelles, et les boutiques ouvriront à nouveau. Mais si la journée d'aujourd'hui marque en quelque sorte le sommet de l'exode des Parisiens hors de la ville, il se passera encore de longs jours avant que celle-ci ne retrouve toute son activité fiévreuse et sa foule grouillante qui constitue une de ses principales caractéristiques.

Les savants de la lutte contre la corrosion

(P.C.-Havas)

PARIS, 13— Au début d'octobre, se tiendra à Paris la première assemblée internationale des savants et techniciens de la lutte contre la corrosion.

Jusqu'à présent, aucune réunion internationale ne fut consacrée spécialement à l'important problème de corrosion, qui intéresse non seulement toutes les branches de l'activité industrielle de notre époque, qui est caractérisée par l'emploi intensif du fer et de l'acier, mais aussi les hygiénistes et même les urbanistes, puisque l'apparition dans le ciel des cités modernes de vapeurs d'oxyde de carbone, exhalées par des milliers de moteurs, dégrade et détruit lentement les monuments.

Cependant, la lutte contre les divers aspects de corrosion date de longtemps, du jour même où l'on s'est rendu compte, dans toute leur étendue et toutes leurs conséquences, des effets destructifs et des résultats désastreux de ce véritable monstre, à la fois dévorant et insidieux, de l'industrie et de la technique moderne.

L'Etude des causes de la corrosion a donné lieu à une exposition de théories diverses. La lutte pratique contre elle a donné lieu à la découverte des alliages nouveaux et des procédés de protection chimique. De très nombreuses études ont été faites et publiées dans divers pays. Mais aucune liaison internationale entre les spécialistes de l'anticorrosion n'avait encore été organisée. C'est pour combler cette lacune qu'a été organisée la réunion de Paris en octobre prochain.

L'initiative de cette réunion revient à la "Société de chimie industrielle" et au "centre de perfectionnement technique". Ils ont jugé nécessaire de grouper, dans des séances de travail en commun, des spécialistes de l'étude de corrosion, des fabricants et des utilisateurs de atériaux. Au cours de ces "journées de lutte contre la corrosion", une large coordination des connaissances acquises, due à la collaboration des hommes de laboratoires et des techniciens de l'industrie privée, s'établira et permettra d'envisager les voies dans lesquelles les nouveaux progrès doivent être tentés. L'exposition des matériaux et des procédés qui ont déjà fait leurs preuves de résistance à la corrosion, dans différents domaines industriels, viendra compléter les enseignements à la fois scientifiques et pratiques que dispensera cette manifestation. En outre, trois conférences plénières, exposant l'état actuel des recherches et les études en Allemagne et en Angleterre, et vis-à-vis des métaux légers, seront faites par des personnalités choisies parmi les plus éminentes et les plus représentatives. Ces journées de lutte contre la corrosion prendront place immédiatement après le congrès de chimie appliquée qui doit de dérouler fin septembre à Nancy, en Lorraine.

Essayez la nouvelle GOMME Wrigley's P. K.! 12 délicieux morceaux dans un carton pratique. Vous vous régalerez de la *nouvelle* saveur de menthe poivrée. Mâchez-en tous les jours . . . elle aide à garder les dents blanches, adoucit l'haleine, et aide la digestion . . . *une aide bien simple à la santé.*

Demandez la Nouvelle P.K. en Cartons!

Théâtre FRANCAIS

Lun., mar., merc. — 15, 16, 17 août

IT'S ALL YOURS
avec Madeleine Carroll

YOUTH ON PAROLE
avec Marion Marsh

LAURIER

MERC - JEU - VEN - SAM
17 - 18 - 19, 20 AOUT
11e Programme sur demande
Rudolph Valentino
dans
"Son Of The Sheik"
aussi
Gene Autry dans
"Springtime in the Rockies"

Aujourd'hui et Demain
Sylvia Sydney et George Raft
dans
"YOU and ME"
2me SUJET
Stuart Erwin dans
"PASSPORT HUSBAND"
Vendredi — VAUDEVILLE
THE COOL CARTIER 4611

Horaire des Cinémas

CAPITOL—"I'll give a Million" et "The Chaser".

CARTIER — "You and Me", 12.35, 3.15, 6.00, 9.20; "Passport Husband", 1.50, 4.30, 7.15, 10.30

ELGIN — "The Awful Truth", 3.35, 6.50, 10.05; "Big Fella", 1.55, 5.10, 8.35.

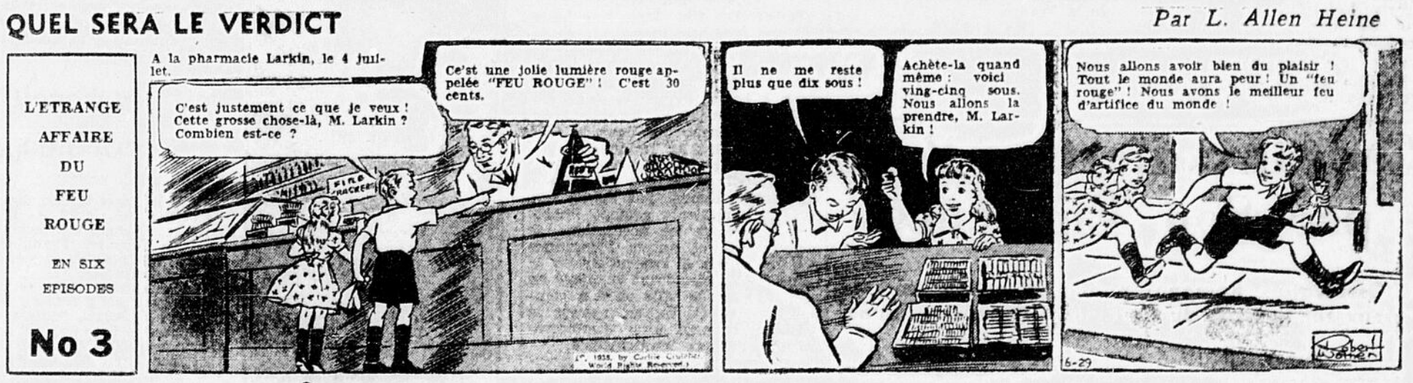
IMPERIAL — "Escapade", 1.30, 3.40, 5.50, 8.00, 10.15; "The Ghost Goes West", 2.35, 4.45, 7.00, 9.00. Dernière représentation complète, 9.00.

LAURIER — "Son Of The Sheik", 4.15, 7.20, 10.15; "Springtime In The Rockies", 2.55, 8.55.

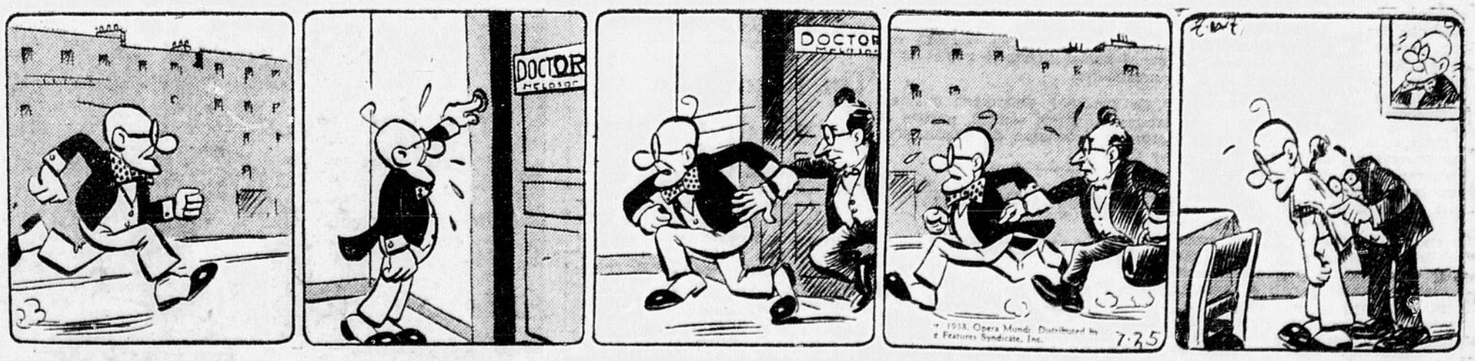
REGENT — "Josette" 2.15, 4.55, 7.30, 10.10; "Keep Smiling" 12.35, 3.30, 6.10, 8.50.

QUEL SERA LE VERDICT

Par L. Allen Heine



LE PROFESSEUR NIMBUS (par Daix)



MANDRAKE, LE MAGICIEN

par LEE FALK et PHIL. DAVIS

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE ET AGENCE HAVAS
Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa et Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

MERCREDI, 17 AOUT 1938

L'immigration anglaise et ses résultats

Sir Henry Page-Croft insiste de nouveau sur la reprise de l'immigration anglaise au Canada. — Dans le passé, cette immigration a coûté des millions et n'a donné que de pauvres résultats. —L'immigrant anglais n'est pas préparé aux travaux agricoles. — Nos grandes étendues inhabitées et les touristes anglais.

Dès son arrivée au Canada, Sir Henry Page-Croft, président de l'Association des industries de l'Empire britannique, n'a pas caché ce qu'il pensait de la reprise de l'immigration britannique: "J'ai toujours dit, a-t-il déclaré, que je favorisais l'établissement massif des immigrés et j'aimerais voir un semblable projet entrepris en Canada par une compagnie ou une corporation responsable qui s'engagerait à trouver de l'emploi aux immigrés ou à les placer sur des terres et à les rapatrier immédiatement s'ils menacent de devenir un fardeau pour le contribuable canadien." Arrivé en Colombie anglaise après une traversée rapide du territoire canadien, il expose de nouveau sa thèse et demande aux Canadiens "d'ouvrir leurs portes aux immigrants anglais." Il a un plan qui permettra aux colons anglais de s'établir au Canada et particulièrement en Colombie. Il croit de plus que le gouvernement de Londres serait disposé à avancer l'argent nécessaire à la réussite du projet. En même temps, le vicomte Finlay of Nairn, magistrat anglais, de passage à Vancouver où il assiste à l'assemblée annuelle de l'Association du Barreau canadien, s'est prononcé en faveur de l'immigration.

Ces expressions d'opinion jointes à celles de financiers et d'hommes d'affaires canadiens, comme le président du Pacifique Canadien et celui de l'Association des manufacturiers, font partie d'une vaste campagne destinée à forcer la main à notre gouvernement et à la population canadienne et les amener à accepter une politique d'immigration dont ils ne veulent pas et à laquelle la situation économique actuelle leur défend même de songer.

Pendant les années de prospérité, le gouvernement canadien s'est livré à une immigration intense, il a donné aux émigrants anglais plus d'avantages qu'il n'en accordait aux colons canadiens eux-mêmes, et les résultats ont été décevants. Pendant les trente années qui ont précédé le début de la crise, le gouvernement a fait venir au pays plus de quatre millions d'immigrants à un coût qui dépasse 30.000.000 de dollars et l'on s'aperçoit, en consultant les statistiques, que cet accroissement artificiel de la population n'a pas eu de répercussion sur le mouvement démographique, c'est-à-dire qu'au même moment où le Canada accueillait quatre millions de nouveaux citoyens, un nombre presque aussi grand de Canadiens étaient obligés de s'expatrier, de chercher ailleurs gîte subsistance, la plupart du temps aux Etats-Unis.

L'immigration subventionnée par les gouvernements anglais et canadien n'a pas donné de meilleurs résultats si par contre elle a coûté beaucoup plus cher aux contribuables que l'immigration de l'Europe centrale et que le rapatriement des Canadiens établis aux Etats-Unis. Ainsi, en 1926-1927, les frais de voyage des immigrants britanniques se sont élevés à plus de $1.500.000, somme dont le gouvernement canadien, en vertu d'une entente avec le gouvernement anglais, a dû payer la moitié. Ces immigrants ont coûté au Canada de $17 à $20 par tête, tandis que ceux de l'Europe continentale causaient des dépenses beaucoup moindres, environ $1.00 à $1.50 par tête.

De plus, en général, les immigrants anglais font de très pauvres colons. Ils travaillent quelque temps sur des fermes puis viennent échouer dans les villes où ils tombent dans la catégorie des chômeurs. L'un de ces immigrants l'a avoué lui-même: "S'il faut que les immigrants passent le moindre examen sur leurs aptitudes à remplir la tâche à laquelle ils se prétendent compétents— il s'agit d'habitude du travail de la ferme — comment se fait-il qu'environ trois jeunes gens sur cinq qui viennent ici pour travailler dans les fermes ne connaissent absolument rien de ce genre d'occupation ? . . . On garantit de l'ouvrage aux immigrants. J'ai déjà fait remarquer qu'il y avait du chômage au Canada en ce moment. S'il y a beaucoup d'ouvrage sur les fermes — ce dont je doute — pourquoi les sans-travail n'en profitent-ils pas ? Le gouvernement ne ferait-il pas mieux d'en chercher la raison et, s'il le peut, de la faire disparaître que de faire venir gratuitement en ce pays des jeunes gens qui savent à peine ce que c'est que du lait, qui n'ont jamais touché de leur vie à une vache, jeunes gens qui ont toujours vécu dans les villes et qui, à la première occasion, retourneront dans les villes où ils accroîtront le nombre des chômeurs ? "

En 1929, une association de Toronto dont le but était d'accueillir les immigrants anglais et de veiller à leur confort, protestait auprès du ministre de l'Immigration contre l'arrivée d'immigrants anglais "qui s'échouent dans les villes après avoir échoué dans les travaux agricoles."

Rien ne prouve que l'immigration anglaise serait aujourd'hui d'un meilleur calibre, surtout lorsque l'on sait que la Grande-Bretagne ne compte pas trop de cultivateurs et qu'elle tient à les garder.

Les touristes anglais sont frappés par les grandes étendues de territoire inhabité au Canada et en concluent de suite que notre pays est trop peu peuplé et qu'il devrait ouvrir ses portes aux immigrants. Le "Journal" a détruit cette illusion lorsqu'il répondait à un "bishop" de Londres qui voulait augmenter d'un coup la population canadienne de dix millions de nouveaux citoyens: "Un visiteur traverse le Canada, aperçoit de vastes espaces inhabités, sait par ses notions géographiques qu'il s'y trouve d'autres régions inexplorées et dit en son for intérieur — de même qu'aux journalistes — qu'il faudrait bien y voir. Dans une partie de l'Empire britannique, il y a de bons Anglais vivant du "dole"; dans une autre partie, des terres immenses attendent le laboureur.

"Placé sur n'importe quelle base pratique, le problème offre des difficultés insurmontables. Un grand nombre de Canadiens déjà établis sur des terres n'ont pas réussi au cours des dernières années à gagner assez pour payer leur pitance, en dépit de leurs efforts incessants. Si l'on met d'autres hommes à cultiver du blé et qu'ils en récoltent, à qui le vendra-t-on ? S'ils viennent dans nos centres industriels et fabriquent d'autres automobiles, radios, essoreuses électriques, etc., la même difficulté se présente. Et si ces hommes doivent être entretenus avec les fonds publics, rien ne sert de les déraciner."

La reprise de l'immigration serait désastreuse. Toutes les provinces du Canada, celles de l'Ouest en particulier ont de graves problèmes financiers à régler. Au cours de l'enquête sur les relations entre le gouvernement fédéral et les provinces, M. Rowell, qui la préside, a noté que l'on s'était illusionné sur l'avenir des provinces de l'Ouest et que cette illusion avait porté les gouvernements de ces provinces à trop entreprendre et à se surcharger. Les années de disette sont venues et une bonne partie des agriculteurs sont aux crochets de l'assistance publique. Tant que ces conditions dureront, il est impossible de songer à la reprise de l'immigration.

Charles GAUTIER.

BILLET

LE TABAC JAUNE

Au cours des vacances, j'ai eu le plaisir de visiter les fermes de tabac jaune à St-Thomas de Joliette, Lanoraie et Lavaltrie. C'est une excursion qu'il vaut la peine de faire par une de ces belles journées, où des centaines d'hommes et d'enfants empilent les grandes feuilles ordorantes dans des camions.

En ce pays, le spectacle est d'une nouveauté qui tient du miracle. Les terres où pousse la plante recherchée ne valaient pas, il y a quatre ans, un dollar l'arpent. Aujourd'hui, une spéculation modérée le cote à quelque deux cents et trois cents dollars. C'est bien la première fois que du sable pur rapporte à ce point. Il y poussait à peu près rien, là où vous voyez à perte de vue des rangs de tabac généreux et fort. Trois cents granges-séchoirs suffisent à peine à abriter la récolte; on ne fait pas un demi-mille sur une route un peu primitive sans rencontrer des charpentiers à l'ouvrage. De loin ou de près, ce n'est pas là des pièces d'architecture, car elles font trop penser aux "élévateurs" de l'Ouest canadien. Mais n'allez pas le dire aux cultivateurs qui, hier, n'auraient osé mettre une vache sur ce sol nu et ne vendraient pas leur domaine à moins de quelque bons billets de banque. Le tabac jaune est en train de faire la prospérité d'une région jadis abandonnée comme sont les régions ensablées.

La culture du tabac jaune a commencé vers 1934. L'expérience a été heureuse, si bien que cet été plus de 15.000 arpents ont été ensemencés; ce sera le double, à la fin de 1939. Il vaut la peine de se hâter: un arpent cultivé selon les données scientifiques donne de mille à douze cents livres, et comme ce tabac s'est vendu, l'an dernier, d'après une moyenne de 27 sous, il y a de l'espérance dans l'air. Un gros producteur, et véritable pionnier de l'industrie du tabac jaune, M. Ildège Bordeleau, a obtenu jusqu'à 44 sous la livre, pour certains plants jugés parfaits. Ajoutons qu'on n'arrive à ces résultats qu'en suivant en toute fidélité les directives des agronomes provinciaux mis à la disposition des producteurs de tabac. Cet automne, la récolte totale dans le seul comté de Joliette, mieux dans la paroisse de St-Thomas, égalera celle de toute la province de Québec, et rapportera entre $650 *à* $700.000.

Avant d'arriver sur le marché, ce tabac doit subir de multiples préparations. Car — c'est le temps de le dire—, il s'agit d'un tabac à cigarettes, d'une qualité équivalente, même supérieure, dit-on, au tabac de Virginie ! Il faut croire que ce renom est solide, puisque d'avance la récolte est achetée par des fabricants d'Angleterre. Avant donc d'expédier en Grande-Bretagne cette plante qui donnera autant d'or que de fumée, le tabac sera emmagasiné dans un entrepôt-usine à Joliette. Le coût de cet immeuble, y compris la machinerie, sera de $100.000, *garantis à titre gracieux par le gouvernement de Québec. Le tout géré par une société de producteurs sous le nom de "Coopérative des tabacs laurentiens". Cet immeuble, présentement en construction, sera de brique et de terra cotta,, aura deux étages et mesurera* 205 x 175 *pieds; il contiendra un séchoir, des presses hydrauliques, des appareils de chauffage et de vaporisation, etc. D'autre part le ministère de la Colonisation a donné* $20.000 *pour les chemins, etc.*

L'ancien "désert de St-Thomas" n'est donc plus, grâce à l'esprit d'initiative de gens aujourd'hui plus que banalement récompensés. Les terres improductives d'il y a quatre ans sont maintenant le théâtre d'une activité extraordinaire. Le succès en est dû, pour une très grande part, la plus grande part, à la collaboration du jeune député de Joliette, M. Antonio Barrette, et de S. Exc. Mgr J.-A. Papineau. Ce concours que rien ne remplacerait et qui part de motifs désintéressés est bien connu de la région. Il fait l'objet des plus belles espérances. "Monseigneur nous suit pas à pas", nous a confié un compagnon de voyage. Il aurait mieux valu dire, pensions-nous: "Monseigneur nous précède toujours." On voit, en effet, de toutes les visites officielles aux fermes l'infatigable évêque de Joliette, et toujours à la tête. C'est un geste que Son Excellence ne faisait que renouveler quand trente automobiles de visiteurs, le 2 août dernier, allaient le saluer à l'évêché et l'accompagner. Les deux ministres qui avaient répondu à l'invitation du député l'ont appris avec le plus vif plaisir.

Il ne nous a manqué, ce jour-là, que de fumer une de ces cigarettes joliettaines, made in G. B., que nous avons dégustée en écrivant ce billet . . . Si bonnes que, paraît-il, M. Duplessis n'en fume pas d'autres et que son ami M. Hepburn a dû louer à son tour, tant les petits cadeaux entretiennent l'amitié . . .

Victor BARRETTE.

AU JOUR LE JOUR

Les ambassades soviétiques

Les sièges des représentants diplomatiques de l'Espagne rouge dans les Etats de l'Amérique du Sud ne sont autre chose que des lieux de réunion pour les agents chargés de faire de la propagande communiste. C'est là un fait qui a été maintes fois prouvé.

Dans bon nombre de pays de l'Amérique du Sud, dont les populations sont d'origine espagnole, le Parti communiste maintient des rapports très étroits avec les sièges des représentants diplomatiques, sièges qui sont placés sous le contrôle direct des Bureaux sud-américains de la IIIe Internationale.

Parmi les épisodes qui témoignent de la vérité de ce que nous avançons, nous choisirons le suivant.

A La Paz, capitale de la Bolivie, l'ambassadeur du Gouvernement de Valence a financé, avec assez de générosité, une série de périodiques marxistes, afin qu'ils déchaînent une violente campagne en faveur de l'Espagne rouge et contre le Fascisme. Cet ambassadeur a été destitué plus tard, mais, avant de quitter son poste, il a nommé, comme chef du service de la propagande, un ingénieur bolivien, Vincento Bugaleta, qui a assumé sa tâche avec un zèle tout particulier. En effet, au lendemain même de sa nomination, la capitale de la Bolivie a été littéralement inondée de manifestes de propagande communiste. Les habitants de La Paz en étaient arrivés au point de se demander si leur ville n'était pas devenue, par hasard, une succursale des centrales rouges de Barcelone et de Valence.

En outre, des enquêtes soigneusement faites ont prouvé que l'ambassade de La Paz est en rapports très étroits avec le représentant diplomatique de Valence à Mexico. Nous pourrions citer encore bien des exemples de ce genre, exemples démontrant que, sous le couvert de l'immunité diplomatique, le communisme utilise, dans ses buts de propagande, les représentations diplomatiques des pays alliés.

Communisme et protestantisme

Le discours qui a été prononcé, il y a quelques semaines, par le Dr James Reid, à l'Assemblée Générale de l'Eglise Presbytérienne d'Angleterre, a, encore une fois, jeté une lumière instructive sur les rapports qui intercèdent entre le communisme et certains groupes protestants. Voici en effet, un passage assez significatif que nous extrayons de ce discours: "Les communismes nous défient aujourd'hui sur tout ce qui forme la base de nos principes, sans savoir que nous sommes parfaitement d'accord avec eux. Qu'il soit de notre devoir de comprendre quelque chose ou non aux questions économiques, nous sympathisons toutefois avec leurs idéaux. Pourquoi devons-nous tourner le dos aux communistes? Pourquoi ne pas prendre contact avec eux en leur disant que nous constatons qu'ils poursuivent un idéal, extraordinairement puissant et chrétien?"

Le Dr Reid a déclaré ensuite que les jeunes gens adhérant à sa communauté religieuse, à Eastbourne, entretenaient des rapports très cordiaux avec le Parti communiste local.

Le Dr Reid commet une grave erreur et il est difficile de croire que ce soit en bonne foi. Aucune circonstance atténuante ne peut être appliquée à quiconque a, comme lui, la responsabilité des âmes. D'autre part, il est inadmissible que le Dr Reid puisse ignorer que le communisme est antireligieux, matérialiste et antichrétien.

Sur la valeur réelle de l'idéal communiste, le Dr Reid ferait bien de prendre de meilleures informations.

EPHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 17 AOUT 1918

Le "Times" de Londres annonce que le gouvernement anglais, après consultation avec les premiers ministres des Dominions, a décidé que chaque Dominion aura un représentant en permanence à Londres, qui assistera aux assemblées périodiques du cabinet impérial de guerre. Sir Edward Kemp représentera le Canada et le général Smutts l'Union sud-africaine.

Les Alliés continuent leur offensive avec succès et les troupes canadiennes se font remarquer par leur bonne tenue et par leur bravoure.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

16 AOUT 1827.

Un explorateur audacieux

Sir John Franklin accomplit deux longs voyages dans l'Extrême-Nord avant celui qui lui coûta la vie. En 1819, il dirigea une expédition par terre de York Factory: sur la Baie d'Hudson, jusqu'à la bouche du fameux fleuve Coppermine et la côte de l'Arctique. Au cours de sa deuxième expédition, en 1825, il continua à explorer la côte nord du continent. Sur le chemin du retour, Franklin arrêta à Ottawa et prit part à une importante cérémonie. Le 16 août 1827, il posa la première pierre de l'écluse du canal Rideau, dont la construction venait d'être entreprise par le colonel By. Ce projet, qui avait pour but de faciliter les communications entre le Bas-Canada et le lac Ontario, dut impressionner vivement le grand voyageur qui avait connu tant d'aventures périlleuses au cours de ses randonnées. C'est en 1832, que le premier bateau passa dans le canal Rideau. Parti d'Ottawa, il se dirigeait vers Kingston.

17 AOUT 1666.

Un pèlerinage à Sainte-Anne de M. de Tracy

La piété de Monsieur de Tracy est restée légendaire au Canada. Jamais homme aussi puissant ne donna un tel exemple de piété simple et respectueuse. Mgr de Laval déclara de lui: "C'est une chose ravissante de voir M. de Tracy dans une exactitude merveilleuse à se rendre le premier à toutes ces saintes cérémonies, car il n'en perdrait pas un moment. Son exemple a tant de force que le monde le suit, comme des enfants suivent leur père. Il favorise et soutient l'Eglise par la piété et par le crédit qu'il a universellement sur tous les esprits". Au cours de l'année 1666, M. de Tracy, accompagné de M. de Courcelles et de quelques autres gentilshommes porta une châsse contenant des reliques des saints martyrs Saint Flavien et Félicité que le Pape avait données à l'évêque de Québec. Le 17 août de la même année, il se rendit en pèlerinage avec Mgr de Laval à Sainte-Anne de Beaupré, en accomplissement d'un voeu. On montre encore à Sainte-Anne la peinture que le vice-roi donna à cette occasion aux gardiens du pèlerinage.

Une femme est broyée à mort à Cornwall

CORNWALL, Ont., 17. — (D. N. C.) — **Broyée à mort:**— Clouée à un poteau par une collision d'automobiles au coin des rues Bedford et Troisième, vendredi dernier, Mme Joseph Dupuis, 32 ans, 1, avenue Whitehead, mourut quelques minutes après l'accident. La défunte se trouvait sur le bord du trottoir au moment de l'accident.

D'après la police, Mme Dupuis attendait à la partie sud-ouest de l'intersection, pour traverser la rue. Une auto conduite par Léonard Taillon, 23 ans, de 320 ouest, Sixième, se dirigeait vers l'ouest sur la Troisième rue et une autre conduite par William Jackson, 23 ans, 74, rue Caroline, Ottawa, procédait vers le sud sur la rue Bedford. Les autos vinrent en collision et le léger sedan de Taillon pivota sur lui-même et fut projeté sur le poteau de téléphone près duquel se trouvait la victime. La force du coup fut telle que la partie centrale de l'auto fut enfoncée. Mme Dupuis se trouva entre l'auto et le poteau, et une petie marche triangulaire dont on se sert pour monter au sommet du poteau lui enfonca le crâne.

La victime fut transportée par Herbert Roberts et W.-B. Smith à la résidence de Lambert Roberts, 234, rue Bedford. Le Docteur Hall mandé d'urgence fit transporter la victime à l'Hôpital Général, où elle succomba quelques minutes après son entrée. Le docteur Stewart, coroner ordonna une enquête pour jeudi matin. Questionné par la police, Jackson a dit être en ville depuis 5 semaines environ à la tête d'un groupe d'hommes employés à la construction de l'arsenal local. Pendant son séjour ici il élut domicile à un camp à l'ouest de la ville. Taillon et un nommé Patrick Dumond, revenaient de leur travail au moulin de coton au moment de l'accident. L'accident arriva à 5 h. 30 du soir. A ce moment, Mme Dupuis se rendait à une réunion de famille chez sa soeur, Mme Léo Eamond, rue Race, puis elle passait par la demeure d'une autre soeur, où demeure son père, rue Lauber.

La défune naquit à Newington, Ont., il y eut 32 ans en juin dernier. Elle était la fille de M. et Mme Daniel Thompson. Elle demeure à Cornwall depuis 18 années, et maria il y a 14 ans, M. Joseph Dupuis, qui lui survit.

Nos sympathies à la famille.

VOL DANS UN MAGASIN

Des voleurs s'emparèrent en fin de semaine de $15.00 en cinq sous, provenant d'une machine de loterie. Ce vol eut lieu au magasin de Napoléon Lefebvre, 38 sud, Prince-Arthur. Les voleurs ne dérangèrent rien autre chose dans le magasin. Ils pénétrèrent par une fenêtre de côté et sortirent de même, après avoir forcé par en-dessous le petit coffre qui reçoit les 5 sous.

La police du Canton est à la recherche des voleurs.

ACCIDENT D'AUTO

Samedi soir dernier, près de Sheik's Island, Farrell Brown, de Moulinette, faillit se faire enlever l'oreille à la suite d'une collision d'auto. Doris Contant, une voyageuse dans l'autre auto, est à l'Hôtel-Dieu, s'étant infligé de graves blessures au cours de l'accident. L'auto conduite par Brown accrocha celle d'Ernest Chadwick de cette ville, en essayant de le dépasser sur la route. Les vitres de l'auto de Brown furent brisées et Brown subit une large coupure à l'oreille gauche. Il fut transporté à l'hôpital où l'on soigna ses blessures. Les passagers de l'auto de Brown étaient Robert Whaley, Rena Johnson et Ethel Daye, tous de Moulinette. Ceux de la voiture conduite par Chadwick: Doris Contant, Cécile Martin et Vincent D'Alessio. Brown et Mlle Contant furent les seuls blessés. Les autos sont fortement endommagées.

EXONORE D ECE VOL

Edouard Lalonde, athlète bien connu, a été acquitté honorablement de l'accusation portée contre lui concernant un vol de $55 à la Station de Gaz Parco, Chemin Montréal. Le juge Costello débouta l'accusé, étant donné que le fait que Laonde avait été vu près du théâtre de ce vol, quelques minutes avant, n'était pas suffisant pour l'inculper.

Lalonde fut remis en liberté et la cause renvoyée.

FEU Mme EDOUARD TREPANIER

Après une maladie de six ans Mme Edouard Trépanier mourut de bonne heure samedi matin, à sa demeure, 79 Est Neuvième rue. Son état était devenu très grave depuis près de deux mois. La défunte naquit à Vankleek-Hill, Ont., et portait le nom de Léonore Délorme. Elle était la fille de feu Félix Délorme et Amélia Délorme. Elle demeurait en cette ville depuis 13 annees et il y a 8 ans elle épousa Edouard Trépanier. Lui survivent: une fille Léonore, trois frères et une soeur: Wilfrid, Abraham, Henri et Fleurette, tous de Cornwall. Ses funérailles eurent lieu à l'église de la Nativité lundi matin à neuf heures, M. le curé D. MacDonald chanta le service. Dans le sanctuaire l'on remarquait M. l'abbé Ouimet, vicaire de la paroisse. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

Nos sympathie à la famille.

Noces d'argent de M. et Mme J. Châtelain

(De notre correspondant)

CURRAN, Ont., 17. — M. et Mme Elie Châtelain ont célébré le samedi, 13 août, le vingt-cinquième anniversaire de leur mariage, en présence de leurs cinq enfants et de nombreux parents et amis. M. le curé J.-U. Wilson officiait.

Mme Châtelain portait une toilette de chiffon noir et accessoires de même ton. La dame d'honneur fut sa fille, Mme Henri Marleau.

Le souper eut lieu à la maison. Une centaine de personnes y assistaient. Le soir, un groupe d'amis se réunirent, et il y eut veillée du bon vieux temps. Des cadeaux en argent et autres furent offerts aux jubilaires.

M. le curé Wilson est absent, cette semaine, pour assister à la retraite des prêtres à Ottawa.

Mlles Cécile Duval et Stella Lalonde étaient à Ottawa dimanche et prirent le souper chez M. Auguste Bélair, à Aylmer, Québec.

M. Ferdinand Séguin, de Montréal, visitait sa soeur, Mme Hilaire Lalonde, la semaine dernière.

Mlle F. Lapierre, d'Alexandria, passe quelque temps chez son oncle, M. Gabriel Dicaire.

Mme Aimé Dupont et Mme J.-L. Dupont visitaient M. J.-L. Dupont, à l'hôpital général, samedi dernier.

M. et Mme W. Parisien et leur fille adoptive, Annette, Mlle Albertine Ménard, MM. Eddie et Rolland Parisien, tous de Plantagenet, visitaient chez M. et Mme René Prévost, dimanche.

Mlle Jacqueline Chevrier est en visite chez M. E. McAllister, pour quelque temps.

M. et Mme Archange Charlebois et leur fils, Roger, visitaient M. Osias Charlebois, de Farrant's Point, mercredi et jeudi derniers.

M. Antoine Martin était à Hammond, dimanche.

M. et Mme Paul Therrien et Mlle L. Therrien visitaient M. Louis Rochon, dimanche.

Mme E. Charlebois passe une semaine à Farrant's Point, chez M. Osias Charlebois.

M. et Mme J.-B. Groulx visitaient M. Adélard Leduc, de Limoges, dimanche.

M. et Mme A. Charlebois et leurs enfants étaient chez M. A. Lanoix, de Russell, dimanche.

M. ROCHEFORT CANDIDAT À LA MAIRIE

MONTREAL, 17— M. Candide Rochefort, député de Sainte-Marie, a annoncé hier qu'il briguera les suffrages à la prochaine élection à la mairie de Montréal. Son programme comprendra surtout une plus grande coopération entre la métropole et les municipalités environnantes.

M. Rochefort a ajouté qu'il a l'intention de prononcer des causeries dans diverses municipalités afin de démontrer aux citoyens que la prospérité de la ville de Montréal signifie aussi la leur.

Le député de Sainte-Marie fut candidat à la mairie lors des dernières élections municipales de décembre 1936 alors qu'il avait obtenu 19.689 votes et ses adversaires, M. Adhémar Raynault, 56.395 voix et M. Camilien Houde, 52.546 voix.

NOTRE - DAME DU LAUS

NOTRE-DAME DU LAUS, 17. — M. et Mme Henri Dion, de Timmins, et M. et Mme Léo Charbonneau sont revenus d'un voyage dans la Gaspésie.

Mme Matte Morin et son petit-fils, Aurèle, ont passé quelques jours chez des parents de Val-des-Bois.

M. Gaston David a fait un voyage en ville dernièrement.

Mme Gaston David et son fils, Gaétan, ont passé une semaine chez les parents de Mme David, à Buckingham.

M. et Mme Bazile Bondu et MM. Aldège Cyr et N. Richer ont fait un voyage à Montréal, samedi dernier.

Mlles Gertrude et Carmen Charbonneau sont revenues de Mont-Laurier, où elles étaient en visite chez leur soeur, Mme Henri Coursol.

Mme R.-P. St-Louis et ses enfants, Pierrette et Jean-Marc, ont visité des amies d'Ottawa, la semaine dernière.

M. et Mme Paul-Emile Bertrand et Mlle Ghislaine et M. Yves Bertrand, tous de Cochrane, Ont., sont ici pour une dizaine de jours, chez leurs parents.

M. et Mme Louis, M. Victor St-Jules et Mme Eugène Thibodeau sont allés faire un voyage au Sault-Ste-Marie, Ont. M. Wilfrid Cyr les conduisit.

Le 10 août, M. l'abbé Proulx a bénit le mariage de M. Antonio Roy à Mlle Colette Tauvette. MM. Ludger Roy et Hormisdas Touvette servaient de témoins à leurs enfants.

La mariée, au bras de son père, portait une toilette rose, avec chapeau, souliers et gants blancs. Son bouquets se composait de fleurs de la saison.

Le dîner fut servi chez M. Roy, et le souper chez M. Tauvette.

M. et Mme Léo Trottier sont revenus de St-Faustin, où ils ont passé quelques mois.

Ste-Thérèse de la Gatineau

Ste-Thérèse-de-Gatineau, 17. — Etaient de pasage au presbytère ces jours derniers: MM. les curés Cossette, de Montcerf, et Latour, de Bouchette; MM. Théophile Mercier, chef du Département de la Colonisation, de Québec, A. Ouellette, agent de colonisation de Mont-Laurier, Ernest Charette, avocat de Maniwaki, et Henri Cloutier, inspecteur de colonisation de Maniwaki.

Mme Louis Bernatchez est partie pour l'hôpital de Hull, afin de subir une opération. Nos meilleurs voeux de prompt retour à la santé.

M. Jules Cloutier, de Mont-Laurier a passé quelques jours chez son gendre, M. Lucien Carle. Sa fille Thérèse l'accompagnait.

Mlles Eva Major, Madone Talbot et Marie-Blanche Gagnon sont allées suivre les exercices d'une retraite fermée à Mont-Laurier.

Les ouvriers sont à murer notre église de ten-test.

PENDLETON

PENDLETON, Ont., 17. — M. Neil Sauvé, de Kapuskasing, passe quelques jours chez ses parents, M. et Mme T. Sauvé.

Mlle R. Gagnon, d'Ottawa, passait une fin de semaine chez L. Lalonde, dernièrement.

MM. H. McHugh, D. Bourgault, L. Sauvé et Mlle C. McHugh, prenaient le souper chez M. T. Sauvé, dimanche.

M. et Mme H. Terry et M. et Mlle Ella Terry visitaient Mme L. Brownrig, la semaine dernière.

M. et Mme S. Séguin visitaient leurs parents de Rockland, dimanche.

Plusieurs parents et amis se sont réunis samedi chez M. E. Châtelain, à l'occasion de leur noces d'argent. Tous passèrent une agréable veillée.

M. L. Dault, de Montréal, était de passage par ici la semaine dernière.

CONISTON, ONT.

CONISTON, Ont., 17. (D.N.C.) — Mme Solomon Tessier et ses enfants ainsi que M. Edmond Grandmaison, tous de Markstay étaient de passage chez M. et Mme F. Tessier ainsi qu'à Sudbury, chez M. Alyre et Emilia Grandmaison.

M. et Mme Léo Vaillant accompagnés de Mme H. Vaillant, de St-Charles, sont revenus d'un voyage à Ottawa et Ste-Cécile de Masham.

Mlle Germaine Tessier en visite chez M. et Mme S. Tessier à Markstay depuis une quinzaine sera de retour dans sa famille sous peu.

Mlle Thérèse Lalonde visite sa soeur, Mme Raoul Lapierre de Copper Cliff.

Mlle Cécile Laframboise, Inst. de Bonfield est retournée dans sa famille après avoir passé deux semaines à Coniston, l'invitée de M. et Mme Léo Vaillant.

Mme Pierre Lalonde de St-Charles, est de retour de Sudbury où elle a visité sa fille, Mme Hector Laforge et passe quelques jours à Coniston visitant les familles, Ovila Eugène, Arthur, Ferdinant te Xavier alonde, ses enfants.

Lisez, aujourd'hui, les annonces, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

SEMAINE SOCIALE DE SHERBROOKE

Un changement s'impose dans l'ordre social actuel

Que l'ordre social actuel ne soit pas satisfaisant et qu'un changement s'impose, le Souverain Pontife l'a dit plus d'une fois dans ses encycliques. En quoi consiste exactement ce malaise général et quelle en est la source: tel sera le sujet du premier cours de la Semaine sociale de Sherbrooke. Il sera donné par le président de la Société des auteurs canadiens, M. Victor Barbeau.

Après l'exposé théorique de la doctrine que l'Eglise propose pour restaurer la société viendront des cours d'ordre pratique: "Comment rétablir l'équilibre économique" par le nouveau directeur de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales de Montréal, M. Esdras Minville; "Quel est le rôle du patronat dans la restauration sociale" par M. l'abbé Eugène Tremblay, professeur de morale au séminaire de Chicoutimi: "Quelle doit être l'attitude de l'Etat envers les grandes entreprises ? Peut-il les nationaliser et dans quelles conditions?" par Mgr Wilfrid Lebon, professeur à l'Université Laval, etc., etc

Questions, on le voit, d'une grande actualité, et qui devraient attirer à Sherbrooke, du 25 au 30 septembre prochain, l'élite de notre société.

Le bombardement des villes ouvertes par les rouges

GENEVE, 17.—Si la presse donne une large publicité aux bombardements opérés par l'aviation franquiste, elle prête peu d'attention à ceux effectués par les Rouges. Or, depuis le commencement de la guerre civile jusqu'au 30 mai 1938, les victimes des bombardements républicains sur des villes ouvertes ont atteint les chiffres de 1.088 tués, y compris 260 femmes et enfants, et de 2.231 blessés, dont 225 femmes et enfants.

7.963 bombes ont été repérées, pesant de 5 à 250 kg. Les Rouges ont bombardé: Alcala, la Real, Aldeavieja ((3 fois); Almudevar, Antequera, Avila (14 fois), Calatayud, Cantalapiedra, Cerezo de Avajo, Cordoue (27 fois,), Garay, Grenade (24 fois) Motril, Olmedo, Palma de Majorque, (25 fois), Pampelune, Oviedo, Perdiguera (2 fois), Roda de Aldavieja, Saragosse (8 fois), Séville (11 fois), Valladolid (9 fois), Saucejo, Yanguas de Eresma.

Rappelons en outre qu'en une seule année du 18 juillet 1936 au 30 juin 1937), l'aviation républicaine a bombardé 1200 villes et villages.

Les engagés du Grand Portage

par Léo-Paul DESROSIERS, 0.90 cts.

Tout le commerce des fourrures au début du XIXième siècle.

Canots — portages — factoreries — routes fluviales — voyageurs — bourgeoys — Grand Portage — Liqueurs alcooliques— déroute — méthode de concurrence — rivalité meurtrière des grandes compagnie — districts de Rabaska, de la Saskatchewan, de la rivière Rouge, boissons-famines . . . etc

Casactère: Louison Turenne — Nicolas Montour — Lenfesté — Provencal — plusieurs autres— dont les passions, les ambitions créent des situations dramatiques — Scènes de carnage, de fatigues inouïes. Choc des hommes. Types qui demeureront dans la mémoire.

Publié aux éditions de la Nouvelle Revue Française, Paris. Maintenant en vente dans toute bonne librairie — 90c.